



BOURGOGNE-QUÉBEC
Association régionale de la
FÉDÉRATION FRANCE-QUÉBEC FRANCOPHONIE
en partenariat avec la
**COMMISSION FRANCO-QUÉBÉCOISE
SUR LES LIEUX DE MÉMOIRE COMMUNS**
et
LANGRES-MONTRÉAL/QUÉBEC



Circuit de mémoire franco-québécois
**Sur les traces des pionniers
en Nouvelle-France**

Bourgogne et Champagne méridionale

Edito

Racines communes...

*Georges PIERRE
Président de Bourgogne-Québec*

Les fondateurs de la Nouvelle-France ne sont pas seulement originaires des Provinces maritimes françaises mais de toute la France. En Bourgogne et en Champagne plus de 700 pionniers sont partis bâtir un nouveau pays francophone en Amérique du nord à partir du 17^{ème} siècle.

Quel beau défi pour notre régionale Bourgogne-Québec de vous accueillir sur les traces de nos pionniers majeurs.

Notre circuit des lieux de mémoire vous conduira de Beaune (et ses célèbres hospices) jusqu'à la Ville de Langres, cité frontière du « pré-carré » fortifié par Vauban.

À Beaune, nous accueillerons avec plaisir Jacques Mathieu, historien, ancien Doyen de l'Université de Laval, qui donnera 3 conférences, l'une sur les bourguignons qui jouèrent un rôle majeur dans la Nouvelle-France et l'autre sur la médecine amérindienne, en écho aux communications nombreuses sur la flore et la faune que fit Michel Sarrazin auprès de l'Académie royale des sciences à Paris (voir page 5). La journée s'achèvera par la visite des Hospices de Beaune et de sa célèbre pharmacie...

Vendredi 13 octobre 2017

Visite commentée de Beaune
Conférences
Visite des hospices de Beaune (pharmacie)

Samedi 14 octobre 2017

Conférence et pose de la plaque commémorative de
Michel Sarrazin à Gilly-les-Cîteaux
Visite du château de Clos Vougeot
Visite de cave
Soirée en chansons franco-québécoises

Dimanche 15 octobre 2017

Visite commentée de Langres
Conférence et pose de la plaque de Jeanne Mance
Concert de clôture par La Chamaille (Québec)



(.../... suite de l'éditorial)

A Gilly-les-Cîteaux, nous poserons une plaque à la mémoire de Michel Sarrazin (1659–1734), un des premiers savants en Nouvelle-France et Jacques Mathieu nous parlera du rôle des congrégations religieuses dans la constitution du Québec.

Après la visite du château de Clos Vougeot sur les terres des anciennes communautés monastiques, nous serons reçus dans la cave de Laurent Lignier, viticulteur au cœur de la Côte de Nuits. Il nous parlera avec amour de son travail pour l'aboutissement des grands crus de Bourgogne.

Soirée festive franco-québécoise également au programme de cette journée.

À Langres en Champagne méridionale, une autre plaque sera posée sur la maison natale de Jeanne Mance (1606-1673) cofondatrice de Montréal, qui fête cette année son 375^{ème} anniversaire. Jean-Paul Pizelle, historien, président de la régionale Langres-Montréal/Québec présentera ce personnage singulier à partir de la biographie qu'il vient de lui consacrer avec Romain Belleau.

En point d'orgue pour la clôture de ce circuit à Langres, nous entendrons l'orchestre baroque québécois « La Chamaille » avec un répertoire et des textes au temps de la Nouvelle-France.

Soyez les bienvenus sur les traces des pionniers en Nouvelle-France venus du cœur de la Bourgogne viticole et de Langres.

Les conférenciers

Jacques MATHIEU, historien, ancien doyen de l'Université Laval

Gilbert PILLEUL, Président de la Commission Franco-Québécoise sur les Lieux de Mémoire Communs

Jean Paul PIZELLE, historien, co-auteur de la biographie « *Jeanne Mance. De Langres à Montréal, une femme bâtisseuse* »

Laurent LIGNIER, viticulteur à Morey-Saint-Denis en Côte d'Or

Les pionniers de la Nouvelle-France

Après avoir longé la côte Est du continent nord-américain, le navigateur Verrazano déclare qu'aucun passage dans ce continent ne lui permet de poursuivre sa route vers la Chine. De retour en France, il nomme ce nouveau continent Nova Francia, que les Français désignent bientôt sous le nom de Nouvelle-France.

Commence l'exploration par les Français de ce territoire immense allant de la baie d'Hudson au golfe du Mexique et des Appalaches aux rives du Pacifique. On pouvait espérer, à l'exemple des Espagnols, y trouver de l'or en attendant d'autres richesses...

Ce continent inconnu devint très rapidement un espace de rivalités entre les Européens et en particulier entre la France et l'Angleterre. Dès le début du XVII^{ème} siècle, la chronologie le donne à voir : 1604, les Anglais fondent Jamestown en Virginie et en 1608 Champlain au nom du roi de France fonde Québec. Dans toute l'histoire de la Nouvelle-France, les affrontements franco-anglais seront certes d'intensité variable mais quasi permanents. Ils se terminent en 1759 avec la prise de Québec par les Anglais.

Le premier objectif de la création de la Nouvelle-France était, pour l'État français, d'abord économique. Ces terres nouvelles devaient être sources de richesses que l'on croyait au départ multiples, avant de réaliser que le commerce des fourrures serait à l'origine le fondement économique mais le seul de la Nouvelle-France. Champlain qui l'avait vite compris, fit du commerce et du troc avec les Amérindiens et, à cause de cela, fit de l'alliance avec les « *peuples premiers* », l'orientation majeure de sa politique qui assurerait l'avenir de la présence française en Amérique du nord.

En dépit des risques du voyage et de l'âpreté du climat, des Français, qu'on appelle les pionniers, commencèrent à venir s'installer en Nouvelle-France d'abord incités, sur la base de contrats, par des compagnies d'investisseurs et des sociétés de donateurs reliés à des congrégations religieuses puis plus tard sur l'initiative de l'autorité royale.

Soutenue par l'église catholique, la Nouvelle-France devint un pays de mission dans le mouvement de la Contre-Réforme. Il fallait non seulement évangéliser les Amérindiens mais aussi faire de la Nouvelle-France un modèle de société catholique nouvelle, une « *Nouvelle Jérusalem* » (Bossuet).

Bénéficiant des effets, plus ou moins réels et souhaités, d'un certain métissage géographique et culturel avec les Amérindiens, la Nouvelle-France par son implantation en Amérique du nord et grâce à sa fidélité à langue française, langue commune de ses ancêtres, a donné naissance à une civilisation originale associant tradition et modernité que l'on peut caractériser par l'expression d'Amérique française dont le territoire fut celui de la Nouvelle-France et qui correspond partiellement aujourd'hui à celui du Québec aussi nommé la « *Belle Province* ».



Bourguignons et Champenois en Nouvelle-France

Les recherches généalogiques ont permis de constater que le projet royal, au XVII^{ème} et au XVIII^{ème} siècle, de fonder un nouveau pays en Amérique du nord n'avait pas concerné que les provinces maritimes de la Manche et de l'Atlantique mais que ce projet avait agité tous les esprits et toutes les provinces du royaume même éloignées de la mer comme la Bourgogne ou la Champagne.

On estime que ce sont près de 30 000 personnes, des hommes pour la plupart qui ont fait ce choix de quitter la France pour le Canada. À Québec, à Montréal et le long du fleuve Saint-Laurent, ces hommes souvent célibataires sont restés au moins trois ans comme l'exigeait leur contrat. Ils ont ainsi participé au défrichage, à la construction des premiers bâtiments et églises, jetant les bases des infrastructures et des services des premières villes. Moins de la moitié d'entre eux sont revenus, ayant fait le choix à la fin de leur contrat de rester au pays. Au cours de cette période, ce sont, près de 300 personnes en Bourgogne et plus de 400 en Champagne qui sont parties au Canada. C'est peu en comparaison des régions maritimes comme la Normandie mais les ordres de grandeur des départs restent comparables.

L'ampleur du succès de l'appel lancé par les compagnies et les congrégations est incontestable.

Ce mouvement vers l'Amérique soutenu par l'église et encouragé par les autorités royales a concerné villes et villages de toutes les provinces du royaume de France dans des proportions certes parfois modestes. Nobles, militaires, roturiers, bourgeois, négociants, artisans, forgerons, religieux et religieuses, tous et toutes qui sont partis ont formé une société d'une grande diversité sociale qui restera un atout majeur jusqu'à la fin de la Nouvelle-France.

En Bourgogne, plusieurs personnages ont joué un rôle majeur dans l'histoire : Louis d'Ailleboust de Coulonge, parmi les premiers gouverneurs, Pierre-Joseph-Marie Chaumonot, jésuite qui a vécu 50 ans chez les Hurons, Michel Sarrazin, naturaliste, un des premiers savants en Nouvelle-France...

De son côté, la Champagne méridionale peut s'enorgueillir d'avoir vu naître les deux cofondateurs de la ville de Montréal, Jeanne Mance née à Langres et Paul Chomedey de Maisonneuve, originaire de Neuville-sur-Vanne dans l'Aube.

Il faudrait aussi évoquer Jessé Flesché, premier prêtre en Acadie, Jean Talon premier intendant en Nouvelle-France, Paul Lejeune, jésuite, un des rédacteurs des Relations ou encore Marguerite Bourgeoise, fondatrice de la première école de Montréal, fréquentée par des Amérindiennes.

Bourguignons partis pour la Nouvelle-France entre 1534 et 1815



NB : Seuls figurent sur cette carte les noms des lieux de naissance exacts et vérifiés des personnages partis de Bourgogne

Nombre de départs depuis la Bourgogne

- Côte-d'Or (21) : 114
- Nièvre (58) : 35
- Saône-et-Loire (71) : 44
- Yonne (89) : 87

Total.....280

Carte et dénombrement tirés du volume « Bourgogne et Franche-Comté » de « Ces villes et villages de France berceau de l'Amérique française » - publication CFQLMC/France-Québec - juin 2010

Catégorie sociale d'appartenance

- Soldats et/ou marins : 64
- Notables et officiers (*) : 33
- Religieux : 12
- Gens de métiers et engagés (**): 85
- Catégories indéterminées : 86

*Notables : Gouverneurs, intendants, ingénieurs, chirurgiens, apothicaires, hydrographes, directeur/presse.

**Parmi les métiers les plus « engagés » pour les implantations de la Nouvelle France, les forgerons, les charpentiers...

PRÉSENTATION DES CONFÉRENCES DE JACQUES MATHIEU

Vendredi 13 octobre (11h30)

Les pionniers majeurs : des personnes dignes de mémoire

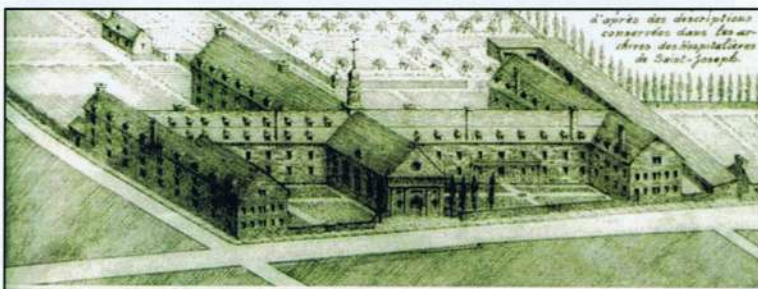
La vie de certaines personnes de la Bourgogne a été marquée par des réalisations dignes de la mémoire collective. Leur œuvre a influencé le cours de l'histoire. Présentation succincte de la vie de certains personnages.

Pierre-Joseph-Marie Chaumonot (1611-1693) a été surnommé le parfait missionnaire. Pendant 50 ans, il a surtout pris soin des Hurons dont le destin a été profondément perturbé par des nations ennemies. Réfugiés près de Québec, Chaumonot a créé la Nouvelle-Lorette. Il a également œuvré avec succès auprès de diverses nations amérindiennes. Il a en quelque sorte défini les règles de bonnes relations avec les Amérindiens, comportant l'apprentissage des langues et le respect de leurs traditions.

Louis d'Ailleboust de Coulonges et d'Argentenay (1612-1660) fut l'un des premiers gouverneurs de la Nouvelle-France. Lui et son épouse, Barbe de Boulogne, étaient particulièrement soucieux de la conversion des Amérindiens. Il a veillé à la construction de l'Hôtel-Dieu de Montréal et à la pose de la première pierre de la basilique Sainte-Anne de Beaupré. Avec son épouse et Chaumonot, il crée la Nouvelle Lorette et cette dernière, la confrérie de la Sainte-Famille.

Michel Sarrazin (1659-1734) est médecin et naturaliste. Médecin du roi à l'Hôtel-Dieu de Québec, il s'est distingué par ses compétences. Son intérêt pour les sciences de la nature lui a valu d'être nommé membre correspondant de l'Académie des sciences de Paris. Des vestiges de son herbier existent encore au Muséum d'histoire naturelle à Paris.

D'autres personnages méritent une attention. Le frère Rolland-Germain (1881-1972), né à Lavilleneuve, a été le principal collaborateur du frère Marie-Victorin considéré comme le père de la botanique canadienne et fondateur du jardin botanique de Montréal. Son œuvre est encore célébrée au Québec. Éléonore de Grandmaison, ancêtre de nombreuses familles de qualité, Nicolas Perrault, interprète amérindien, Jacques Simonet et les Forges de Saint-Maurice, des descendants ; Louis Lepage de Sainte-Claire et la construction navale, François Perrault et le grand commerce.



Fondé par Jeanne Mance en. 1645, l'Hôtel-Dieu de Montréal vers 1755

Vendredi 13 octobre (14h30)

La médecine amérindienne

Que de secrets bien gardés! Pourtant les témoins de l'époque disent des Amérindiens qu'ils sont tous naturellement chirurgiens, apothicaires et médecins. Leurs relations multiséculaires avec la nature leur avaient permis de développer des connaissances uniques.

Leurs pratiques médicinales s'inscrivent dans un contexte global axé sur les soins de santé, considérant l'homme dans sa globalité physique, mentale et spirituelle. Ainsi tous ces savoirs sont-ils assujettis à des rituels symboliques qui engagent souvent toute la collectivité.

Il n'est pas étonnant que l'art de guérir comprenne une forme de prévention résidant dans les *sueries* (bains de vapeur) et la consommation de tabac. De même dans l'alimentation, à la viande et au poisson, s'ajoutent des légumes comme les courges et les citrouilles et des fruits comme bleuets, fraises et framboises.

Les principaux remèdes proviennent de conifères et de plantes. L'épisode de la guérison de l'équipage de Jacques Cartier atteint du scorbut par le recours à l'*annedda* en témoigne éloquemment. L'on a par la suite souvent eu recours à leurs connaissances et certains remèdes font partie de la pharmacopée actuelle.

Samedi 14 octobre (9h30)

Les congrégations religieuses

En Nouvelle-France, les congrégations religieuses se distinguent évidemment par leurs missions fondatrices, qu'elles sont toutefois amenées à exercer dans des environnements physiques et humains très différents de leur contexte de création. Ainsi le rôle des congrégations d'hommes et de femmes, de même que leurs stratégies d'action, diffèrent considérablement. Les fonctions de missionnaires, d'éducatrices ou d'hospitalières en témoignent nettement.

Toutefois, au-delà de leurs missions respectives, des valeurs humanitaires supérieures et partagées caractérisent le rôle social et culturel des congrégations. Elles eurent une profonde influence sur la vie et les valeurs courantes dans la colonie naissante, à la fois dans les relations familiales, interpersonnelles et dans l'adaptation à la nature.

LES HOSPICES DE BEAUNE



© Mon coin de Bourgogne

L'apothicairerie des Hospices de Beaune est à faire pâlir les homéopathes et naturopathes de notre siècle ! 130 pots de faïence et des dizaines de pots de verre contenant onguents, potions et herbe de tout genre...

Ce sera l'un des thèmes particulier de la visite de ces célèbres hospices de Beaune que nous ferons le vendredi 13 octobre, en résonance avec la conférence de Jacques Mathieu sur la médecine amérindienne...

LE CLOS VOUGEOT



Dès le XIIème siècle les moines de l'abbaye de Cîteaux construisirent au milieu des vignes, des bâtiments d'exploitations viticoles. L'édifice fut complété au XVIème par un corps de logis dans le plus pur style Renaissance.

Si le Château du Clos de Vougeot ne produit de nos jours plus de vin, il reste le symbole de près d'un millénaire d'Histoire de la Bourgogne...

GILLY-LES-CÎTEAUX



Le Château de Gilly est installé dans des édifices datant des 14ème et 17ème siècles, dans une belle demeure cistercienne, ancienne résidence des abbés de Cîteaux.

Né en Bourgogne à Gilly-les-Cîteaux, le 5 septembre 1659, Michel Sarrazin est le fils d'un lieutenant de justice de l'abbaye de Cîteaux. Il est probable que sa famille vit et travaille dans l'enceinte du château.

Le château a été vendu il y a quelques années par le Conseil général de la Côte d'Or et est aujourd'hui un restaurant et un hôtel de prestige.

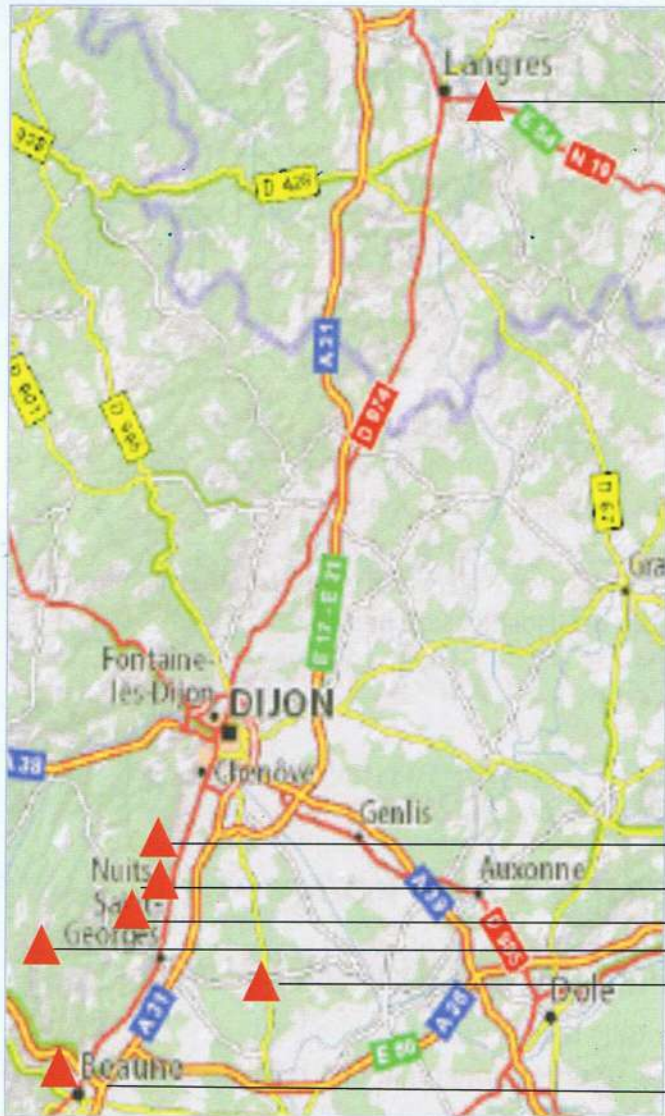
LANGRES



Ayant une histoire plus que millénaire d'envergure nationale, son site défensif ayant été occupé depuis le Néolithique, Langres avait au XVIIème siècle une réputation d'invincibilité :

« La ville est dans une assiette si avantagense et habitée d'un peuple si guerrier qu'elle passe pour la pucelle du pays¹. » (P. Duval, Description de la France et de ses provinces, Paris, 1663).

Ville frontière, ville épiscopale, c'est dans cette ville que naît le 12 novembre 1606, Jeanne Mance dont l'histoire singulière nous sera racontée par Jean-Paul Pizelle.



FIN DU CIRCUIT : LANGRES (Jeanne Mance)

Église du château de Gilly-les-Citeaux
(actuellement église paroissiale)



MOREY-SAINT-DENIS

Château de VOUGEOT

GILLY-LES-CITEAUX (Michel. Sarazin)

VILLARS-FONTAINE

ABBAYE DE CITEAUX

DEPART DU CIRCUIT BEAUNE Les Hospices

Ensemble baroque « La Chamaille »



En 2017, Montréal célèbre son 375^{ème} anniversaire!
Des festivités s'organisent aux quatre coins de la ville de Montréal, mais c'est en France que l'ensemble La Chamaille a choisi de souligner l'évènement avec son concert-littéraire « *Quelques arpents de neige* ».
Les français arrivèrent en Nouvelle-France avec bagages, coutumes, et... musique !

Au son d'œuvres musicales des grands compositeurs français comme Lully, Couperin ou Rameau, « *Quelques arpents de neige* » retrace l'histoire de la nouvelle colonie au travers des écrits des premiers habitants et des grands penseurs de l'époque, tels Voltaire ou Rousseau.

Des textes surprenants, poétiques, humoristiques et touchants écrits par des français sur leur nouveau pays d'adoption.

Un vocabulaire imagé qui nous donne un aperçu de ce que l'on devait entendre à l'époque en France et qui plus est, avec l'accent québécois !

Dans ce projet unique mariant la musique baroque française à des textes littéraires, **La Chamaille** vous convie à un voyage dans le temps et dans les lieux qui célèbrent le patrimoine commun et les liens indéfectibles qui **unissent la France et le Québec**.

Notre périple débutera à **Langres**, là où Jeanne-Mance, la co-fondatrice de Montréal, est née.

PROGRAMME DU CIRCUIT DE MÉMOIRE

Vendredi 13 octobre

Beaune



- 9h00 - Accueil des participants
- 9h30-11h00 - Visite commentée de la ville (option)
- 11h30-12h30 - Conférence « *Autour de quelques personnages majeurs de la Nouvelle France venus de Bourgogne* » (Jacques Mathieu)
- 13h00-14h00 - Déjeuner
- 14h30-16h00 - Conférence « *La médecine Amérindienne* » (Jacques Mathieu)
- 17h00-18h30 - Visite commentée des Hospices de Beaune
- Diner et hébergement à Beaune

Samedi 14 octobre :

Gilly les Côteaux, Clos-Vougeot,

Morey-Saint-Denis, Villars-Fontaine...



- 9h00 - Départ en autocar pour Gilly les Côteaux
- 9h30-11h00 - Conférence « *Le rôle des congrégations religieuses en Nouvelle France* » (Jacques Mathieu)
- 11h30 - Pose de la plaque commémorative de Michel Sarrazin (en présence de la Municipalité)
- Déjeuner
- 15h30 - Visite du Châteaude-Clos Vougeot
- 18h00 - Dans une cave de Morey-Saint-Denis « *La vigne et le vin* » (Laurent Lignier)
- Diner/soirée en chansons françaises et québécoises dans un site exceptionnel à Villars-Fontaine
- Hébergement à Beaune

Dimanche 15 octobre

Langres



- 8h30-10h00 - Départ pour Langres en covoiturage
- 10h00 Visite commentée de la ville
- 11h30 Conférence « *Jeanne Mance, fondatrice de Montréal* » (Jean-Paul Pizelle)
- Dévoilement de la plaque commémorative sur la maison natale de Jeanne Mance
- Déjeuner
- Concert de clôture de l'orchestre baroque québécois « *la Chamaille* » avec textes de l'époque des pionniers
- Fin du circuit et Retour à Beaune en covoiturage